

7. Quel est-il donc cet homme qui a pitié des foules, Leur partage le pain, multiplie les poissons?

Il est le Maître, il est Seigneur ! Il est le Maître, il est Seigneur !

Quel est-il donc cet homme qui promet le bonheur aux humbles de la terre ?

Il est le Maître, il est Seigneur ! Il est le Maître, il est Seigneur !

Tant qu'il fait jour, Il nous faut annoncer l'amour dont il nous aime !

Tant qu'il fait jour, Il nous faut rechercher sa justice et son règne !

8. Quel est-il donc cet homme qui prépare un Royaume

De droiture et de paix et se plaît à servir ?

Il est le Maître, il est Seigneur ! Il est le Maître, il est Seigneur !

Quel est-il donc cet homme qui se met à genoux aux pieds de ses disciples ?

Il est le Maître, il est Seigneur ! Il est le Maître, il est Seigneur !

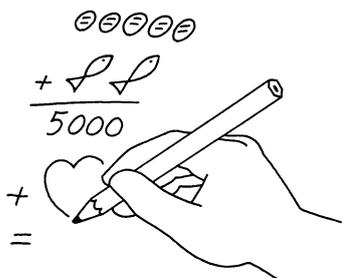
Prière pénitentielle : (C 111) **Seigneur prends pitié (3x), O Christ prends pitié (3x), Seigneur prends pitié (3x)**

Lettre de saint Paul aux Ephésiens 4, 1-6

L'unité des chrétiens et le devoir de se supporter mutuellement ne reposent pas sur de vagues compromis. Il s'agit d'une convergence de tous vers une même foi. Paul rappelle cette exigence.

Frères,
moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix.

Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.



Evangile selon saint Jean

6, 1-15

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul.

Psaume 144

Dieu donne à tous la nourriture au temps voulu, dit le psalmiste; car Dieu est juste. Si le croyant proclame cette justice, il en sera aussi le témoin par le partage.



R. Tu ou - vres la main : nous voi - ci ras - sa - siés.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !

Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits.

Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :
tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;
tu ouvres ta main :
tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.

Il est proche de ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

Prière universelle :



Pleins de con - fian - ce, nous te pri - ons, Sei - gneur.

Comme tous ces gens venus t'écouter,
des peuples entiers guettent un espoir.
Éclaire leurs dirigeants,
nous t'en prions.

Dans notre monde du XXI^{ème} siècle,
la famine sévit encore.
Inspire aux nations riches plus de justice,
nous t'en prions.

La faim spirituelle demeure vive.
Écoute spécialement les jeunes,
et tous ceux qui cherchent un avenir,
nous t'en prions.

Rassemblés en ton nom et pour l'Eucharistie,
nous te confions nos familles et nos communautés.
Pour que nous sachions te rendre grâce,
nous t'en prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :
Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

Jésus Ressuscité,

*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :
Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :
Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !*

Sanctus : (C 111)

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux !

Anamnèse : (C 111) Il est grand le mystère de la foi ! Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. **Il est grand le mystère de la foi ! Amen.**

Agneau de Dieu : (C 111) Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, **Prends pitié de nous.**
... Donne-nous la paix.

Chant de communion : (D 242) **Prenez et mangez, ceci est mon corps, prenez et buvez, voici mon sang !**
Ouvrez vos cœurs ! Vous ne serez plus jamais seuls : je vous donne ma vie.

1. Demeurez en moi, comme je demeure en vous, qui demeure en mon amour, celui-là portera du fruit.
Comme Dieu, mon Père, ainsi je vous ai aimés. Gardez mes paroles, vous recevrez ma joie !
2. Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit. Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi.
Comme je vous aime, aimez-vous d'un seul Esprit. Je vous donne ma vie : vous êtes mes amis !
3. Je vous enverrai l'Esprit Saint, le Paraclet. Il vous conduira au Père et fera de vous des témoins.
Cherchez, vous trouverez, demandez, vous obtiendrez, afin que le Père soit glorifié en vous !

« Jésus, après avoir rendu grâce, distribua les pains, donna les poissons... » (Jean 6,11)
Jésus, témoin d'un Dieu de gratuité...

Il y a, chez Jésus, la conscience forte que ce qu'il est, il le reçoit.

Il y a une gratuité fondamentale à la racine de chacune de nos existences. Nul n'est sa propre source. Toute naissance est réception. Nous venons à la vie par un don ; et elle ne se conserve que par le maintien de cette dépendance, qui est, au sens propre, radicale. Dépendance à l'égard de la nature matérielle pour la vie du corps, à l'égard des relations sociales pour l'éveil et le développement de l'intelligence, du cœur et des capacités créatrices ; mais aussi des amours reçues et de leur propre source quand il s'agit d'ouverture au don de soi.

Jésus est conscient de tenir, au plus intime de soi mais comme venant d'au-delà de lui-même, ce qui lui fait donner sens à son existence. Cette source d'où lui vient sa capacité de vivre et de tenir dans l'orientation de sa vie, il l'appelle « son Père ». Sa vie, dans sa singularité d'ouverture et de don, porte la marque de son « Dieu ».